

LE CHORRO SHOW À LA FONDATION VASARELY

Le premier adjoint a fait, hier, des vœux surprenants, entre récits de voyages et déclaration d'amour.

Les vœux de Jean Chorro, surréalistes? Déjà l'invitation avec la photo de chantier et une citation de Mère Teresa laissait songeur. Mais c'était pour mieux amorcer un discours dont les murs de la Fondation Vasarely frissonnent encore. Oublions le bouleversement du protocole et Maryse en première partie (lire ci-dessus) avant le bilan des grands travaux et les explications

sur le choix du site: "*La fondation, un espace qui mérite qu'on lui redonne toute sa valeur*". Resteront dans les esprits: les récits de voyage, du Liban à la Chine en passant par Petra à dos d'âne "*discipliné*"; la nouvelle passion de l'élu pour l'archéologie depuis la découverte du théâtre de la Seds, la spéciale dédicace au maire avec un extrait du Livre des Rois - "*Le Seigneur apparut à Salomon...*" - des citations de poètes en tout genre dans le discours et sur les écrans (Rimbaud, Montherlant, Saint-Ex), les remerciements au gen-

dre et à la fille qui font tourner les entreprises pendant qu'il exerce ses fonctions d'élu... Mais ce qui a vraisemblablement bluffé l'assistance - bien 500 personnes - c'est la déclaration d'amour à son épouse Marie-Josée dite "Zézé": "*Je voudrais lui dire que la langue française ne connaît pas de mot assez fort pour exprimer ma gratitude et mon amour*". Ce qui fera dire à l'élue au patrimoine Marie-Pierre Sicard-Desnuelle: "*Je ne savais, pas, Jean que tu étais poète!*" Nous non plus. ■

A.D.